



A la Source

Soixante dix personnes à la journée de ressourcement proposée par l'Avrelca à l'abbaye de Bellefontaine, le jeudi mars 2011.

Se ressourcer, est-ce faire provision de ressources comme on chargerait un garde-manger ou une cave ou un compte en banque.

Une garantie pour vieux jours ou une sécurité en des temps ô combien incertains.

Au monastère, une eau limpide coule où il fait bon s'immerger. La belle fontaine y est chapelle, l'eau y est eau divine.

Le silence n'est pas un silence de vide... mais de vie.

Aller à la source pour puiser une eau, bonne et fraîche, vitale... Une expérience à vivre dans une halte de vacance.

R. Billaudeau

une journée à Bellefontaine

L'AMOUR A FAIT LES PREMIERS PAS.

Le frère Etienne fait revivre les trois frères de Thibirine qu'il a bien connus comme Père abbé. « Déconcertant et fort cet appel de Dieu à ces trois moines en 1983-84. En quelques jours, sans concertation préalable, ces trois frères émettent le désir de partir vers l'Atlas. Leur vie est là-bas. Ils partent en août 84 ».

Brigitte



Dans le film « Des hommes et des Dieux », frère Etienne retrouve les 2 communautés « celle des frères connus et celle de Thibirine ».

" Il nous a dévoilé le côté humain de ces hommes avec leur doute, leurs interrogations, leur fuite possible devant les menaces dont ils étaient l'objet, mais aussi ces hommes de Dieu puisant dans la prière, le silence, la force pour tenir leur engagement et aussi les réponses à leur questionnement."



Le film « Des hommes et des dieux », sobre et profondément humain, nous avait fortement interpellés à sa sortie. A quel point était-il fidèle ? Nous nous demandions comment il avait été reçu par les familles et par les moines proches des frères de Thibirine.

Le témoignage de Frère Etienne a magnifiquement répondu à cette question.

Il a pu dire aux auteurs : « Vous avez travesti la réalité pour arriver à la vérité. L'histoire est restituée. Ils sont revenus nous faire signe. Rien ne manque, tout est providentiel, même la neige à la fin. »

Il continuait : « Je considère qu'il y a 2 communautés de Thibirine. Il y a celle, historique, et puis, à travers le film, il y a une autre communauté qui nous restitue avec art ce qui a été vécu par les frères... Le véritable enjeu du film, c'est de nous ramener à notre profondeur...Beaucoup n'osent pas parler de l'aspect chrétien mais sont touchés : « Quel est le sens de ma vie ? »

Et le frère Etienne de conclure : «Ce film, nous n'y sommes pour rien, ça nous est donné...Le véritable Oscar, les auteurs l'attendaient de la part des familles ».

Nicole et Maurice



« Beaucoup aujourd'hui ne voient Dieu nulle part ; d'autres savent le voir partout à l'œuvre.

N'est-ce pas ce que beaucoup ont découvert dans le film sur nos frères de Thibirine : des hommes conscients de leur fragilité et de la menace qui pesait sur leur présence en Algérie, et qui pourtant pleins d'admiration devant ce que vivait ce peuple de petits ont voulu rester avec lui jusqu'au bout... »

Frère François

SUR TERRE ET DANS LES CIEUX



Témoignages

Frère Vincent nous a dévoilé la vie monastique à Bellefontaine. Loin d'être hors de ce monde, les moines sont aussi à son écoute et répondent à ses appels. Jeunes en recherche, sans-logis, malmenés de la vie, viennent frapper à leur porte."



Ce qui nous a le plus marqué, c'est ce que le jeune Frère nous a dit sur la prière :

« La prière, pour nous, c'est une rencontre avec Dieu... un cœur à cœur avec une personne. Pour moi, c'est ce qui me rend vraiment heureux. Je n'ai jamais voulu être moine, j'ai simplement voulu être heureux. C'est comme cela que je suis arrivé au monastère.

Pour les moines, les 7 temps de prière de la journée sont des « interpellations ». Les activités bien réglées permettent de donner une place à toute chose . C'est une aide pour un certain équilibre dans leur vie .

Ils ne se sentent pas isolés du monde. La prière, l'intériorité ne sont pas « la fuite du monde ».

Nicole et Maurice



Des images

Des images fortes d'une vie communautaire profondément humaine :

Prendre dans ses bras celui que le Seigneur vient de rappeler. L'envelopper dans un simple drap. Creuser ensemble la terre qui va l'accueillir. Le porter simplement, dans ses bras, comme une mère ou un père porte son enfant . Le confier jusqu'à un autre jour. Garder sa vie en soi.

Une tendresse qui dit la vie , dans la fraternité partagée et dans l'avenir mystérieux de la foi.

Brigitte



VERS

L'ESSENTIEL

"Frère François-Xavier a fait une synthèse "en vérité" de cette journée de réflexion :
"Vous avez fait le choix de venir vous immerger dans ce lieu de silence et de prière, afin de donner un souffle nouveau à vos journées de retraités si bien remplies et de se tourner vers l'essentiel."



Ce fut vraiment ce que nous en attendions : une grande journée pour « se poser », une journée pour « remettre les pendules à l'heure » avant de continuer.

Nous pouvons nous appliquer la phrase de Frère Etienne : « Que chacun vérifie en lui-même la force de cet appel qu'il a reçu et sa capacité à y répondre. »

Là où nous sommes, comme les frères de Tibhirine, «... l'important, c'est que nous vivions vraiment ce que nous avons à vivre, ici, aujourd'hui. »

Après cette journée de réflexion, l'Eucharistie vécue ensemble était pour chacun de nous un bel envoi !

Nicole et Maurice

« Nous ne savons pas prier »

Les moines souvent se plaignent comme vous-mêmes : nous ne savons pas prier comme il faut... Seigneur apprend-nous à prier. C'est certainement vrai, mais un peu comme M. Jourdain faisait de la prose sans le savoir, peut-être nous-aussi prions-nous un peu sans le savoir... Et heureusement pour nous...

Demandez...

Ne décrivons pas trop vite la prière de demande : Demandez et vous recevrez... Frappez et l'on vous ouvrira... » N'est-ce pas la réaction spontanée de quelqu'un qui considère comme un Père

celui à qui il s'adresse ? Il est des situations où l'angoisse suscite des appels au secours plus violents. Des situations telles que celles que viennent de vivre nos frères du Japon face aux soubresauts de la nature, ou tant d'hommes et de femmes affrontés à des situations politiques inextricables provoquent souvent ces appels à la fois angoissés et confiants au Dieu maître de tout... Ces appels n'échappent pas souvent aux cris de révolte d'hommes qui ne comprennent pas. La Bible ne les ignore pas et ne les condamne pas. Combien de psaumes attribués à David continuent à faire aujourd'hui le cri de ces hommes ...

Le livre de Job en est une illustration émouvante, un homme qui passe brutale-

ment d'un état où tout lui réussissait à la perte de tous ses biens, y compris de ses enfants et de sa santé : la souffrance lui arrache des cris qui sont ceux de la révolte et du blasphème ... et Dieu, même s'il le remet à sa place de créature, ne le lui reproche pas, mais il le donne en exemple à ses amis.

Louez...

Il y a d'autres expressions, tout aussi émouvantes, qui sortent de cœurs d'hommes qui ne voient pas seulement ce qui va mal et dont ils souffrent, mais aussi les splendeurs de la créa-



tion et savent s'en émerveiller ; comme Dieu lui-même selon le récit de la Genèse s'extasiait devant l'œuvre de ses mains, et spécialement l'homme et la femme qu'il venait de créer : Dieu vit que cela était bon et beau, et même très bon et très beau. Et que dire alors devant la recreation opérée par Jésus au prix de son sang et de toute sa vie. Admiration et

louange pour ce que Dieu a semé dans le monde et qui continue de s'épanouir.(...)

Son Père l'attendait...

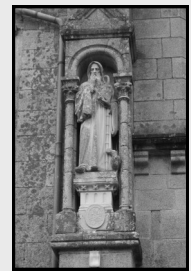
Certes nous ne savons pas prier comme il faut; mais nous nous savons habités par l'Esprit qui en nous ne cesse de nous inciter à nous tourner vers Dieu et à nous adresser à Lui avec ses propres paroles, mais aussi avec nos expressions, maladroitement peut-être, mais qui peuvent encore manifester notre pauvre amour et notre appel à nous laisser saisir par notre Père comme l'enfant conscient de sa misère revient se jeter dans les bras de son Père qui l'attendait et ne lui reproche rien.

Dieu est grand ...

Nous admirons parfois le cri de nos frères musulmans « Dieu est grand » : nous le croyons comme eux ; mais pour nous, chrétiens, Dieu à un autre visage : Il est notre Père. Jésus nous l'a appris et nous a laissé cette révélation au prix de sa vie. Réactualisons notre foi et essayons de la rayonner non pas seulement dans nos paroles, mais plus encore par toute notre vie.

**Devenez des hommes
et des femmes
de prière :
ce n'est pas une exclusivité
des moines :
c'est notre vocation
à tous et à chacun.**

Extraits de l'homélie du Père
François BRETAUDEAU, moine



**« Beaucoup
aujourd'hui
ne voient Dieu
nulle part ;
d'autres savent
le voir partout
à l'œuvre.**

N'est-ce pas ce que beaucoup ont découvert dans le film sur nos frères de Tibétain : des hommes conscients de leur fragilité et de la menace qui pesait sur leur présence en Algérie, et qui pourtant pleins d'admiration devant ce que vivait ce peuple de petits ont voulu rester avec lui jusqu'au bout... »

Frère François

